

Mobiliser en partenariat les principes de l'agroécologie pour reconcevoir des systèmes ovins lait productifs plus autonomes

V. Thénard¹, J. Jost¹, J.-P. Choisis², M.-A. Magne³

1 INRA-UMR 1248 AGIR, F-31326 Castanet Tolosan ; vincent.thenard@toulouse.inra.fr

2 INRA-UMR 1201 DYNAFOR, F-31326 Castanet Tolosan

3 ENFA-UMR1248 AGIR, F-31326 Castanet Tolosan ; marie-angelina.magne@toulouse.inra.fr

Introduction

L'intensification de l'élevage et la spécialisation ont conduit à une diminution des surfaces en prairies naturelles (Kristensen et al. 2005), y compris dans les zones défavorisées (Quetier et al., 2005). Pourtant, face aux changements globaux en cours, les éleveurs doivent renforcer la durabilité de leur exploitation. Plusieurs auteurs évoquent le recours à l'agroécologie pour favoriser la conception de systèmes agricoles durables (Gliessman, 1998; Altieri, 2002). Pour y parvenir, des principes de l'agroécologie ont été énoncés mais ils restent cependant relativement généraux et appliqués aux systèmes de productions végétales (Altieri, 2002). Leur application au domaine de l'élevage est récent (Dumont et al., 2013 ; Bonaudo et al., 2013) et repose sur des travaux et réflexions portés par des chercheurs. Selon ces auteurs, d'une part, l'agroécologie implique de concevoir les systèmes d'élevage en s'appuyant sur les régulations biologiques et les interactions entre les composantes du système pour valoriser les ressources fourragères locales et être autonomes en intrants. D'autre part, elle implique aussi de travailler avec les acteurs du territoire qui gèrent ces élevages et ces ressources locales (éleveurs, conseillers...). Dans ce contexte, la question est : comment traduire les principes de l'agroécologie en leviers d'action pour les éleveurs et leurs conseillers pour aider au développement de systèmes d'élevage durables et adaptés aux changements globaux ? Pour y répondre, une étude a été menée dans le cadre d'un partenariat entre des chercheurs zootechniciens, des éleveurs ovins lait du bassin de Roquefort et des conseillers agricoles. L'objectif était de caractériser les systèmes ovins lait engagés dans une quête d'autonomie et d'évaluer leurs performances au regard des principes agroécologiques.

Un dispositif de recherche en partenariat

Dans le Rayon de Roquefort, depuis plusieurs années, des groupes d'éleveurs et de techniciens agricoles échangent pour développer des modes de production alternatifs, développant ainsi innovations techniques et organisationnelles. Favoriser les ressources fourragères mieux adaptées à la sécheresse, valoriser davantage les ressources locales telles que les sous-bois et les parcours sont des voies expérimentées par les éleveurs. L'un de ces groupes d'éleveurs propose de repenser les systèmes ovins-lait en valorisant davantage les ressources fourragères locales pour renforcer l'autonomie de l'exploitation et être plus économes (ces éleveurs se désignant comme « Elevages Economes et de Terroir »). C'est avec ce groupe d'éleveurs que s'est engagé le partenariat.

Le travail a reposé sur deux phases :

- La première visait à confronter les principes de l'agroécologie avec les pratiques et les objectifs de production de ces éleveurs. Cette confrontation s'est déroulée en groupe lors de deux ateliers au cours desquels les notions « d'économe », « de terroir » et « d'autonome » ont été interrogées et discutées. A l'issue de ces ateliers, trois leviers d'action pour développer des élevages agroécologiques ont été identifiés et partagés : i) **gérer la diversité** ; ii) **renouveler les ressources** ; et iii) **limiter les intrants**.

- La deuxième phase de l'étude visait à mobiliser ces leviers d'action pour caractériser des systèmes ovins lait en quête d'autonomie et évaluer leurs performances. Cette phase a été réalisée à partir d'enquêtes menées auprès de 27 éleveurs du rayon de Roquefort de mai à juin 2013. Les éleveurs enquêtés étaient non seulement ceux du groupe « Elevages Economes et de Terroir » mais aussi des éleveurs désireux d'accroître l'autonomie de l'exploitation ou bien de valoriser davantage des ressources naturelles locales, comme les parcours de Causse ou de sous-bois. Les enquêtes ont porté sur les pratiques des éleveurs en matière de conduite du troupeau et du système fourrager. Elles ont été complétées par des données techniques issues du contrôle laitier et des données économiques issues des comptabilités des élevages. Des analyses multivariées ont permis d'élaborer une typologie de fonctionnement de ces élevages.

Principaux résultats

Les exploitations enquêtées étaient localisées essentiellement sur le sud Aveyron (Causses et Saint-Affricain). La diversité des exploitations enquêtées est marquée notamment par la présence de parcours (plus

de 30% de la surface utilisée dans 2/3 des exploitations). Dix types de pratiques d'élevage ont été identifiés comme contribuant aux trois leviers d'action pour le développement d'élevage agroécologique (Tableau 1).

TABLEAU 1 : Pratiques des éleveurs en lien avec les leviers d'action agroécologiques.

Gestion de la diversité	Renouvellement des ressources	Limitation des intrants
Critères de sélection des agnelles	Conduite de la reproduction et du tarissement	Adéquation période de traite et pousse de l'herbe
Diversité des prairies pâturées au printemps	Utilisation du progrès génétique	Achat de concentrés pour l'alimentation des brebis
Ressources fourragères utilisées en été	Diversité des ressources fourragères et/ou pastorales de l'élevage	Conduite extérieure ou intérieure des agnelles
		Complémentation des brebis en été

Quatre types de systèmes ont été caractérisés à partir de ces pratiques d'élevage (Thénard et al., 2014). Les performances de chacun des systèmes sont exprimées comme le compromis recherché par l'éleveur entre **produire, être autonome et être efficient économiquement**. Ces compromis sont les suivants :

- **Type 1. Des éleveurs économes et de terroir** (4 élevages) : L'objectif est de produire du lait sur une période courte en valorisant la ressource locale disponible. L'éleveur développe l'autonomie en fourrages et en concentrés ; il limite ses charges pour être économe. **L'éleveur gère un compromis autonomie-économie.**

- **Type 2. Des éleveurs « classiques » de Roquefort** (6 élevages) : L'objectif est de produire du lait à l'herbe en valorisant des ressources fourragères productives peu diversifiées. L'éleveur achète des concentrés azotés pour optimiser le potentiel génétique de la Lacaune mais l'élevage est autonome en fourrages. **L'éleveur gère un compromis production-autonomie.**

- **Type 3. Des éleveurs de lait de Brebis en bio** (4 élevages) : L'objectif est de produire du lait « biologique » en valorisant au mieux la diversité entre ressources biologiques animales et végétales. Les achats de concentrés, voire de fourrages, sont assez importants mais compensés par une bonne valorisation du lait sous label AB. **L'éleveur gère un compromis production-économie.**

- **Type 4. Des éleveurs « alternatifs » en zone Roquefort** (8 élevages) : L'objectif est de produire du lait sur une période longue en hiver et en été. L'éleveur cherche à optimiser la valorisation des ressources fourragères récoltées disponibles et à utiliser les zones pastorales en été. L'achat de concentrés azotés est compensé par des niveaux de production laitière élevés. **L'éleveur gère un compromis production-autonomie-économie.**

Conclusion et perspectives

Ce travail a permis de caractériser des systèmes ovins lait à partir des pratiques de gestion de l'agrobiodiversité et de l'usage des intrants. Leurs performances ont été évaluées au regard du compromis entre produire, être économe et être autonome. Cette démarche d'analyse et d'évaluation des systèmes d'élevage ovin lait a permis d'identifier des innovations techniques et organisationnelles d'éleveurs qui s'insèrent dans une perspective agroécologique. Nous considérons nécessaire (i) de consolider et d'enrichir la composante environnementale de ce travail, (ii) d'intégrer la dimension temporelle pour évaluer la stabilité du compromis dans le temps. Cette démarche peut d'ores et déjà être proposée pour caractériser et évaluer des systèmes ovins lait dans une perspective de transition agroécologique. Son usage à des fins de diagnostic et de conseil nécessiterait de l'approfondir collectivement.

Références bibliographiques

- Altieri M., (2002) : "Agroecology: the science of natural resource management for poor farmers in marginal environments". *Agric. Ecosyst. Environ.* 93, 1-24
- Bonaudo T., Burlamaqui Bendahan A., Sabatier R., Ryschawy J., Bellon S., Leger F., Magda D., Tichit M., (2013): Agroecological principles for the redesign of integrated crop-livestock systems, *Europ. J. Agron.* <http://dx.doi.org/10.1016/j.eja.2013.09.010>
- Dumont B., Fortun-Lamothe L., Joven M., Thomas M., Tichit M., (2013): "Prospects from agroecology and industrial ecology for animal production in the 21st century". *Animal*, 7, 6, 1028-1043
- Gliesman S. R., (1998). "Agroecology: Ecological Processes in Sustainable Agriculture". Ann Arbor Press, Chelsea, MI. p. 384.
- Kristensen T., Sjøgaard K., Kristensen I. S., (2005): "Management of grasslands in intensive dairy livestock farming". *Livestock Production Science*, 96, 1, 61-73.
- Quetier F., Marty P., Lepart J., (2005): "Farmers' management strategies and land use in an agropastoral landscape". *Agr. Syst.*, 84, 171-193.
- Thénard V., Jost J., Choisis JP, Magne MA. (2014). "Applying agroecological principles to redesign and to assess dairy sheep farming systems". Joint Meeting FAO CIHEAM Clermont-Ferrand 2014/6/24-25-26 (à paraître).